

défiance, et les ouvriers sont allés à l'Église qui les a accueillis comme on accueille un enfant chéri dont l'éloignement maintenait la tristesse au foyer.

Le Christ est maintenant dans la place. Les apôtres qui l'y ont ramené se multiplieront, comme se sont multipliés ceux qu'il avait choisis dans le monde des humbles, des ouvriers. Avec Lui, et par Lui, le travail des ouvriers catholiques acquerra une fécondité de plus en plus grande. Chez leurs camarades, qui sont la masse, qui sont le nombre, ils joueront le rôle du levain qui fait fermenter la pâte et lui communique une vertu nouvelle. Et bientôt, dans nos belles sociétés ouvrières, que des influences ténébreuses cherchaient à attirer ailleurs, on pourra s'écrier partout : Le Christ vit, le Christ règne le Christ commande.

L'entrée officielle de l'Église dans nos sociétés ouvrières est le premier signe de ce renouveau.

Nous saluons cet événement avec la joie profonde de ceux qui se rendent compte de sa portée, et des espérances qu'il fait naître.

Voir notre monde ouvrier se rapprocher de l'Église au moment même où le monde paraît à la veille du bouleversement le plus profond qui l'ait secoué, est un spectacle qui rappelle les grandes interventions de la Providence.

Le Christ est dans la place.

Réjouissons-nous et ayons confiance."

FAIRE LES ŒUVRES NÉCESSAIRES

Le premier souci du *Cercle* sera donc, en entreprenant des tâches nouvelles, de faire la guerre aux idées fausses et aux sentiments révolutionnaires, et il devra, en même temps, dire abondamment toutes les vérités qui éclairent et qui sauvent.

S'il veut asseoir solidement l'unionisme catholique à Québec, il faudra qu'il s'emploie, par ailleurs, aidé du *Conseil Central*, à faire agréer des chapelains dans toutes les unions qui n'en ont pas encore demandé.

De plus, il y a un énorme travail à faire pour consolider les unions existantes, grossir leurs effectifs et imprimer à leur marche une orientation nettement et constamment catholique.

Il faudra aussi, pour être pratique, grouper en syndicats bien solides les vingt ou trente métiers où rien n'existe encore en fait d'organisation ouvrière. Par ailleurs, il y a, dans tout le diocèse, une foule de petits centres ouvriers où le *Cercle* devra aller exercer son action au bénéfice de la cause qui lui est chère.

Et qui ne voit combien il est urgent de grouper en fédération les unions catholiques qui existent un peu partout dans notre province ?